

A Casa di Roccapina : coup de projecteur sur les poubelles de la préhistoire corse

Samedi dernier, l'archéologue Kewin Peche-Quilichini, de l'Inrap, a présenté les résultats de ses recherches sur l'économie et les modes de consommation des populations de la fin de la préhistoire corse, dans le cadre des conférences de la Casa di Roccapina. Un premier volet était consacré aux aspects théoriques: comment et pourquoi sociologues et archéologues fouillent dans les poubelles pour comprendre les sociétés actuelles ou passées. Il a notamment été question de William Rathje et de son fameux Garbage Project avec l'école de Tucson en Arizona, modèle d'étude de garbageologie étant ni plus ni moins que la science de l'analyse des déchets. Deuxième temps, l'archéologue a passé en revue les diverses formes de décharges et poubelles à travers les âges, afin de caractériser la problématique, toujours d'actualité chez nous, de la gestion des déchets. Des exemples pris en Corse, mais aussi en Sardaigne et dans le monde antique et médiéval ont étayé ses propos. Par la suite, le recyclage a été mis à l'honneur. "La préhistoire corse regorge d'exemples de réemplois et réutilisations d'objets, notamment de poteries brisées et de meules, voire de menhirs, auxquels nos ancêtres ont accordé une nouvelle vie et une nouvelle fonction, de quoi tirer des



L'archéologue Kewin Peche-Quilichini a présenté les résultats de ses recherches sur l'économie et les modes de consommation des populations de la fin de la préhistoire corse. / PHOTO G.B-L.

leçons ! Mais lorsque des outils cassés n'étaient ni jetés ni recyclés, ils peuvent être réparés. Plusieurs techniques étaient alors envisagées", explique l'archéologue.

Plus surprenante était sans doute l'utilisation d'une colle fabriquée à partir de l'écorce du bouleau, qui est une technologie propre au sud de la Corse durant les âges du bronze et du fer. Au final, il a été question de réaliser un discours croisé entre préoccupations très

actuelles et solutions anciennes, avec une question récurrente : que faire de nos déchets ? Les hommes de la préhistoire y ont répondu par une réduction de la distance symbolique entre l'objet et le détrit, et par une grande inventivité en termes de réutilisation. Pour les archéologues comme pour ceux qu'ils étudient, les poubelles constituent et constituaient donc une mine d'informations et de potentialités.

G.B-L